

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Quelle langue ?

Par Kader Bakou

Dans l'objectif d'investir le marché arabe (ou arabophone), Djaffar Gacem avait décidé d'opter pour une langue arabe plus ou moins classique, débarrassée des emprunts au français du parler algérien. Mais aucune chaîne TV arabe n'a acheté à l'époque son feuilleton *Maouid maâ el qadar*. Son initiative, critiquée pour des raisons autres que commerciales, a donc, commercialement parlant, échoué.

Pour des raisons toutes aussi commerciales et dans le but d'investir le marché international et d'intéresser les Américains, le producteur et réalisateur français Luc Besson avait opté pour l'anglais. La plupart de ses films sont ainsi tournés en anglais, parfois avec des acteurs américains ou britanniques. Son initiative, violemment critiquée pour des raisons autres que commerciales, a réussi sur le plan commercial.

Opter pour des films, téléfilms ou séries TV en langue française est-il le sésame pour ouvrir le marché français ou francophone aux productions cinématographiques et audiovisuelles algériennes ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

PUBLICATION

Sortie d'un livre
sur la chanson
populaire
révolutionnaire

Un ouvrage sur la chanson populaire révolutionnaire algérienne dans la région de Guelma, intitulé «Idhaât hawla el-oghnia echaâbia ethawria bi mantikat Guelma» et signé Ouarda Zerguine, vient de voir le jour, a indiqué mardi son auteure.

Le livre de 110 pages éclaire sur le rôle de la chanson populaire durant la Révolution libératrice algérienne et transcrit 20 chansons sur notamment des batailles survenues dans la wilaya dont celle de Besbassa durant laquelle 365 chouchada furent tués en une journée, mais aussi de Mermoura et Kelaât Fiala, ajoute l'auteure, également journaliste.

Ouarda Zerguine assure avoir eu recours à plusieurs sources dans la collecte des chansons transcrites, dont notamment Maâmar Bendhafer, né en 1943 au djebel Houara, dans la commune de Béni Mezline.

Témoin des événements et batailles en question, ce vieux de 74 ans garde en mémoire ces chansonnettes que fredonnaient les femmes et même les moudjahidine de la région.

Paru fin mai chez une maison d'édition jordanienne, le livre se veut, à travers des chansons (dont *Djeich ethouar*, *Ettayara tadhrab*, *De Gaule*) transcrites, un «document historique mis à la disposition des chercheurs sur l'histoire de la révolution algérienne», assure l'auteure.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME-D'AFRIQUE
The Algiers Singers chantent pour la paix

La chorale The Algiers Singers, dirigée par M. Andrew Noble, Ambassadeur de Grande Bretagne en Algérie et accompagnée à l'orgue par M. Stuart Denyer, Consul des Etats-Unis à Alger, a présenté mercredi soir «The Armed Man : A Mass For Peace» à la Basilique de Notre-Dame d'Afrique à Alger.

Composée en 1999 par le compositeur gallois Karl Jenkins, «The Armed Man : A Mass For Peace» (l'Homme armé: Une messe pour la Paix) était initialement dédiée aux victimes de la crise au Kosovo. Elle est aujourd'hui devenue une ode à la paix universelle grâce à un choix de textes de diverses époques, de divers pays et de diverses religions structurés par les éléments traditionnels de la messe latine. Sa musique joue sur les émotions et pousse à une méditation sur les guerres passées et présentes afin de nous inciter aujourd'hui à faire le choix de la paix.

La progression de la pièce musicale «The Armed Man : A Mass For Peace» est en 13 mouvements, regroupés en 3 parties. La première partie parle des guerres du passé. La deuxième dépeint l'horreur destructive de la guerre moderne et comporte, notamment, deux descriptions sonores de la terreur de la guerre atomique. La troisième partie est une prière à l'aube du XXI siècle, pour un temps de paix. La conclusion «Better Is Peace than Always War» (la paix est meilleure que faire toujours la guerre) dit qu'un jour viendra où Dieu séchera toutes les larmes.

Dans son intervention, le Père José M. Cantal a souligné le symbole important du fait que cette initiative se déroule durant le mois de ramadhan.

L'orateur a ensuite cité des passages du message du Pape François à l'occasion de la 50 Journée Mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier 2017 appe-

lant, notamment, à faire de la non-violence active un style de vie pour chacun et un moyen d'une politique pour la paix.

Andrew Noble, de son côté, a fait remarquer que la Chorale The Algiers Singers (les chanteurs d'Alger) est constituée de choristes et de musiciens de différents pays et de différentes religions, et que le texte de «The Armed Man : A Mass For Peace» comporte aussi des textes musulmans et hindous. Il a terminé son intervention par une sagesse anglaise qui dit : «laissez la musique parler» Dans un silence vraiment religieux, La musique commence par le morceau «The Armed Man» marqué par les percussions de Amirah Ismail et par la belle voix de la solo soprano Victoria Seifert. Un silence, puis arrive l'Algérien Hadji Aissa Amara pour le morceau «Call to Prayers» qui n'est autre que l'adhan, l'appel à la prière musulmane. Par un merveilleux hasard, cet adhan qui résonne dans la Basilique de Notre Dame d'Afrique, coïncide avec l'appel à la prière de l'Icha venant d'une mosquée toute proche. Les morceaux, notamment «Save Me from Bloody Men», «Now the Guns have Stopped» et «Benedictus» vont se succéder jusqu'au treizième et dernier mouvement, «Better is Peace», salué par une ovation du nombreux public de différents pays, nations et religions. «The Armed Man: A Mass For Peace» est une des plus célèbres compositions de Karl Jenkins. Elle a été interprétée pour la première fois en 2000



Photo : DR

au Royal Albert Hall, par le London Philharmonic Orchestra et le national Youth Choir de Grande Bretagne, sous la direction de Karl Jenkins lui-même. Outre l'adhan musulman, cette grandiose œuvre comporte un extrait de «The Mahabharata» hindou, un poème de Toge Sakichi sur Hiroshima ainsi que des textes de Rudyard Kipling, Dryden, Mallory et de Tennyson.

Fondée en 2014, par Andrew Noble et son épouse Helen Noble, The Algiers Singers est aujourd'hui constitué de choristes et de musiciens des cinq continents et de 16 pays : Belgique, Bulgarie, Cameroun, Canada, Espagne, Finlande, France, Hollande, Hongrie, Ecosse, Pays de Galles, Royaume-Uni, Etats-Unis, le Vatican, le Venezuela et le Vietnam. Kader B.



CINÉMA

Le voyage de Keltoum en compétition au Festival du cinéma arabe de Bruxelles

Le court métrage de fiction *Le voyage de Keltoum*, dernière œuvre du cinéaste Anis Djaâd, prendra part à la compétition officielle du 6^e Festival du cinéma arabe de Bruxelles Aflam du Sud en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre, a-t-on appris auprès de l'équipe du film.

Sorti en 2016, *Le voyage de Keltoum* est la troisième œuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de *Passage à niveau*, doublement primé au Festival du court métrage maghrébin à Oujda (Maroc) et *Le hublot* (2012), également primé aux dernières JCA (Journées cinématographiques d'Alger).

L'œuvre aborde, de manière atypique, le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée, malgré de grandes difficultés financières, de réaliser les vœux de sa sœur mourante de retourner sur des lieux qu'elle considère comme sacrés.

Cette promesse confronte Keltoum à sa propre misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser les dernières volontés de sa défunte sœur. Ce film a également été sélectionné en compétition officielle du 25^e Festival panafricain du cinéma et de la télé-

vision de Ouagadougou (Fespaco), au 27^e Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine à Milan en Italie, ou encore au 6^e Festival du film africain de Louxor (Égypte).

Le voyage de Keltoum avait reçu le Prix du meilleur rôle féminin du 6^e Festival maghrébin du film d'Oujda, une distinction revenue à l'actrice franco-libanaise Soraya Baghdadia. Aflam du Sud n'a pas encore dévoilé la totalité de sa sélection officielle. Créé en 2012, le festival encourage l'échange entre cinéastes par la découverte de modes de vie et de pensée d'horizons pluriels.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Du 12 au 22 juin chaque soir à 22h : Pièce *Babor Ghraq*, texte et mise en scène de Slimane Benaïssa, avec Omar Guendouz, Slimane Benaïssa et Mustapha Ayad.
BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 10 juin : Soirée artistique animée par Ayoub Medjahed.
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Samedi 10 juin à 22h30 :

Concert de Behidja Rahal.
SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Dimanche 11 juin à 22h45 :

Concert *Soufia* par Lila Borsali.
MAISON DE LA CULTURE HASSAN EL-HASSANI (MÉDÉA)

Samedi 10 juin à 22h30 :

Concert andalou avec Zakia Karaterki.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 23 juin : Exposition des

artistes plasticiens Mounia Halimi Fernani, Ahmed Seradouni et Maâmar Tazi, sous le thème :

«Trio-couleurs, matières, lumières.»

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition d'enluminure «Héritage Pluriel» de Djazia Cherrih.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 27 juillet : Exposition de photographies «Entre ciel et

mer» de Noël Fantoni.

GALERIE MOHAMMED-RACIM (5, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 14 juin : Exposition collective de peinture intitulée «Le printemps des couleurs», avec un grand nombre d'artistes dont Nouredine Chegrane, Farah Laddi, Djahida Houadef, Nouredine Hamouche, etc.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 13 juillet : Exposition photographique «Iqbal/arrivées : pour une nouvelle photographie algérienne».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN Langue italienne

Cours intensif d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août Inscriptions jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 9h-14h

4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger

Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73

E-mail : amministrazione.icalgeri@esteri.it icalgeri.